



# Le gambit de Prigozhin, Groupe Wagner PMC: Échec du « Maïdan moscovite ». Scott Ritter

La trahison par un autre nom

Par [Scott Ritter](#)

Mondialisation.ca, 25 juin 2023

[Scott Ritter Substack](#)

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

*\*Le gambit : Aux échecs, **coup qui consiste, en début de partie, à sacrifier une pièce pour gagner un avantage en position.** (Il s'agit le plus souvent du sacrifice du pion du roi ou de la reine.) (Dictionnaire Larousse)*

*Dans le film d'animation musical fantastique de Disney de 1997, Hercule, il y a un numéro particulièrement accrocheur, Zero to Hero, qui décrit l'ascension de la star du film d'un garçon maladroit à un homme fort et capable. En moins de 24 heures, Yevgeny Prigozhin, le visage public du groupe Wagner, un entrepreneur militaire privé russe ayant des liens obscurs avec le renseignement militaire russe, a renversé le scénario de cette histoire de cendres en diamants, transformant une organisation qui avait, grâce à ses performances impressionnantes sur le champ de bataille, devenir un symbole légendaire du patriotisme et de la force russes, en une bande discréditée de traîtres mécontents cherchant le renversement violent du gouvernement constitutionnel russe au nom des nations qui cherchent la défaite stratégique et la destruction ultime de la Russie.*

Si Disney écrivait aujourd'hui une chanson sur Prigozhin et Wagner, elle s'appellerait Hero to Zero.

Qu'il n'y ait aucun doute dans l'esprit de quiconque : **Yevgeny Prigozhin** est devenu un agent avisé de l'Ukraine et des services de renseignement de l'Occident collectif [Terme du jargon politique russe récent, péjoratif, qui a remplacé le simple mot d'Occident pour parler de l'ensemble des différents blocs pro-occidentaux - Otan, G7, UE, États-Unis].

Et bien qu'il puisse y avoir des personnes au sein de Wagner qui ont été involontairement entraînées dans cet acte de haute trahison par tromperie et subterfuge, à la suite du discours du président russe Vladimir Poutine à la nation russe le 24 juin et de la réponse impolie d'Evgueni Prigojine, il peut y avoir il ne fait aucun doute qu'il n'y a que deux côtés dans cette lutte, le côté de la légitimité constitutionnelle et le côté de la trahison et de la sédition anticonstitutionnelles. Quiconque continue à participer au coup d'État de Prigozhin s'est aligné du mauvais côté de la loi et est devenu lui-même hors-la-loi.

**Scott Ritter discutera de cet article sur Ep. 42 des [scènes de l'évolution](#) dimanche (provisoire) à 13 h HE, et sur Ep. 77 de [Demandez à l'inspecteur](#) mardi à 15 h HE, lorsqu'il répondra également aux questions du public.**

Après avoir entraîné Wagner sur cette voie malheureuse, il faut examiner les motivations – énoncées et autres – qui pourraient inciter à une action aussi dangereuse. Tout d'abord, le pari de Prigozhin doit être considéré pour ce qu'il est : un acte de désespoir.

Malgré toutes ses prouesses militaires, Wagner en tant que force de combat est insoutenable pendant une période quelconque sans le soutien logistique du ministère russe de la Défense. Le carburant qui alimente les véhicules de Wagner, les munitions qui assurent la létalité des armes, la nourriture qui nourrit ses combattants, tout cela provient de l'organisation même que Prigozhine a pour objectif d'usurper.

Cette réalité signifie que pour réussir, Prigozhin aurait besoin de rallier un soutien suffisant à sa cause, capable non seulement de soutenir son pari, mais de compenser le pouvoir considérable du ministère russe de la Défense et de la Fédération de Russie qui, s'il restait intact, pourrait facilement vaincre les forces de Wagner dans n'importe quel combat à grande échelle.

En bref, Prigozhin cherche à créer un soi-disant «Maïdan moscovite» conçu pour reproduire le succès des événements du début de 2014 à Kiev, où le gouvernement constitutionnellement élu du président Victor Ianoukovitch a été renversé du pouvoir par la violence et la force de volonté qui a été orchestrée par des nationalistes ukrainiens soutenus par les États-Unis et l'Europe.

Le fantasme d'un « Maïdan moscovite » est au cœur de la stratégie de l'Occident et de son mandataire ukrainien depuis le tout début. Fondée sur la notion d'un président russe faible soutenu par une classe d'oligarques totalement corrompus, l'idée de créer les conditions d'une agitation intérieure suffisante pour faire tomber le gouvernement Poutine comme un véritable château de cartes était l'objectif principal du régime de sanctions imposé par l'Occident après le lancement de l'opération militaire spéciale (SMO – Special Military Operation) le 24 février 2022.

L'échec des sanctions à générer un tel résultat a contraint l'Occident collectif à redoubler d'efforts pour permettre l'effondrement du gouvernement russe, en recourant cette fois-ci à une option militaire. Le premier ministre britannique a fait pression sur son homologue ukrainien pour qu'il renonce à un règlement négocié du conflit qui était prêt à être signé à Istanbul le 1er avril 2022, et s'engage à la place dans une guerre prolongée avec la Russie alimentée par des dizaines de milliards de dollars de dépenses militaires. et une aide financière conçue pour infliger à la Russie des pertes militaires suffisantes pour déclencher des troubles intérieurs – le fameux «Maidan moscovite».

Cet effort a également échoué.

A défaut de créer les conditions propices à l'effondrement du soutien national à Poutine et au conflit ukrainien en faisant pression sur la Russie de l'extérieur, l'Occident collectif a commencé à travailler pour créer les conditions nécessaires à la chute de la Russie en répandant des dissensions à l'intérieur du pays.

Cette stratégie reposait sur un système de guerre de l'information très sophistiqué qui

cherchait simultanément à supprimer et à discréditer les récits qui soutenaient la position officielle du gouvernement russe, tout en créant des agents d'influence secrets au sein des médias sociaux réputés influents auprès du public russe. Par ces canaux, les praticiens pro-ukrainiens de la guerre de l'information ont commencé à promulguer des récits destinés à mettre en lumière les défaillances du gouvernement russe et, plus particulièrement, des personnes proches du président Poutine qui étaient affiliées au SMO. En concentrant leur angoisse sur ce que ces chaînes présentaient comme les « échecs » du SMO, les praticiens de la guerre de l'information ont pu s'envelopper dans le manteau du « patriotisme », affirmant uniquement ne rechercher que les meilleurs intérêts de la « Mère Russie ».

Plusieurs récits convaincants ont été utilisés par ces spécialistes de la guerre de l'information pour servir de fondement à leur attaque contre la Russie de Poutine. L'une des plus populaires était fondée sur la mythologie de « 2014 » et la résistance précoce aux nationalistes ukrainiens qui cherchaient à imposer leurs politiques de génocide culturel et linguistique à la population ethnique russe du Donbass.

Qu'il n'y ait aucun doute : les combats qui ont eu lieu au cours des premiers mois et des premières années du conflit du Donbass ont été difficiles et sanglants, et ceux qui se sont ralliés à la cause des Russes (de souche) du Donbass méritent d'être félicités pour leur courage et leur résistance face à un ennemi dangereux.

Mais cette résistance a également servi à favoriser un certain sentiment de droit parmi les premiers dirigeants et participants de cette résistance qui s'est souvent transformée en ressentiment contre la Russie et son président, Vladimir Poutine, pour avoir abandonné les citoyens du Donbass à leur propre sort.

Cette combinaison de droits et ressentiment s'est transformée en hostilité après le lancement du SMO -Special Military Operation, lorsque ces « originaux » ont pris ombrage de ce qu'ils considéraient comme une intervention inadéquate de la part du gouvernement russe et l'incompétence perçue de l'armée russe. Des personnages comme Igor Girkin (peut-être mieux connu sous son *nom de guerre*, Strelkov) et Russell « Texas » Bentley ont perfectionné l'art de la critique « patriotique » qui, intentionnellement ou non, a été utilisée par les ennemis de la Russie pour faire avancer la notion d'un gouvernement russe faible et inefficace vulnérable à l'intervention de « vrais » patriotes russes qui étaient préoccupé par la « corruption » et « l'inefficacité » du régime de Poutine. Les médias pro-ukrainiens de la guerre de l'information ont pu contribuer à amplifier ces voix « patriotiques » de la dissidence en diffusant leur message par l'intermédiaire des chaînes Telegram et YouTube.

Un développement sur le thème du « patriote trahi » implique le groupe Wagner lui-même et est pertinent pour les présente affaire. Les origines de la compagnie militaire privée, Wagner, sont obscures, mais semblent être liées aux événements de 2014 dans le Donbass et à la nécessité pour le gouvernement russe de créer un un moyen de fournir une expertise et du matériel militaire à la résistance des Russes du Donbass, sans entrer en conflit avec les interdictions constitutionnelles russes contre le déploiement de personnel régulier de l'armée russe sur le sol étranger. Dès sa création, Wagner a été un auxiliaire du service de renseignement militaire russe (GRU) et a répondu aux ordres de l'état-major général russe. Cela plaçait Wagner dans un espace d'ombre entre un agent officiel de la politique gouvernementale et un contractant militaire privé financé de manière indépendante.

Après le lancement du SMO, le rôle joué par Wagner dans le conflit du Donbas s'est élargi, passant d'une fonction de conseil à une fonction de combattant majeur en élargissant la

portée et l'échelle de la présence de Wagner. Wagner est devenu une formation de la taille d'un corps d'armée équipé d'armes lourdes, notamment de blindés et d'artillerie, ainsi que d'avions de combat, et s'est vu confier la responsabilité d'une partie des lignes de front comprenant les deux villes minières de Soledar et de Bakhmut, toutes deux lourdement fortifiées par l'armée ukrainienne. Les combats sanglants pour le complexe Soledar-Bakhmut, connu sous le sobriquet de « hachoir à viande » [the meatgrinder], ont contribué à transformer Wagner en une force de combat légendaire dans l'esprit de la plupart des Russes, et ont considérablement rehaussé le profil de Prigozhin.

Wagner a acquis sa réputation militaire bien méritée en grande partie parce qu'il était capable d'opérer indépendamment de la bureaucratie étouffante de l'armée russe. Ainsi libéré, Wagner a pu exploiter au mieux l'expérience et les compétences de ses combattants vétérans, rationalisant le commandement et le contrôle et la prise de décision tactique pour permettre à Wagner de saisir et de maintenir l'initiative des opérations, permettant à Wagner de dominer le champ de bataille. Alors que Wagner était indépendant au plan stratégique, il reçoit ses instructions de l'état-major russe, qui a également fourni à Wagner les armes, les munitions, le carburant et tout autre soutien logistique nécessaire pour mener à bien la mission qui lui a été confiées.

Le statut juridique de Wagner était assuré tant que le territoire sur lequel il opérait n'était pas russe. Cela a cependant changé à la suite du référendum de septembre 2022 qui a vu le Donbass passer d'une entité indépendante à une partie de la Russie. Wagner a pu maintenir son statut unique pendant la transition politique du Donbass vers un contrôle constitutionnel russe total, mais une fois cette transition achevée, au début de 2023, la réalité s'est imposée. Les réquisitions logistiques, qui étaient traitées comme des demandes spéciales approuvées dans le cadre du soutien général fourni par la Russie au Donbass, n'étaient pas traitées comme faisant partie de l'établissement logistique de routine du ministère russe de la Défense. D'un point de vue pratique, cela signifiait que les quantités de munitions, notamment en termes d'obus d'artillerie, a été réduit pour refléter la « norme » utilisée pour soutenir des formations militaires de taille similaire. Les tactiques de Wagner, cependant, dépendaient de la capacité de soutenir leurs opérations avec un appui-feu écrasant. Privé des quantités de munitions qu'ils avaient l'habitude de recevoir, le détachement d'assaut de Wagner a commencé à subir de lourdes pertes, ce qui a incité Prigozhin à lancer une querelle publique avec Shoigu et Gerasimov, qu'il a accusés d'incompétence et de corruption.

Les frasques de Prigozhin, qui se sont déroulées dans les moindres détails sur les réseaux sociaux, ont attiré l'attention des spécialistes pro-ukrainiens de la guerre de l'information, qui ont commencé à promouvoir le récit de Prigozhin – un ancien détenu sans expérience politique – assumant une position de leader en Russie. Prigozhin lui-même semblait se nourrir de cette idée. Tout en niant publiquement une telle ambition, Prigozhin a continué à harceler publiquement Shoigu et Gerasimov. Le ton est devenu si virulent que Poutine a été contraint de convoquer les deux hommes au Kremlin, où un président russe furieux leur a lu l'acte d'émeute et leur a dit en termes clairs de cesser et de s'abstenir ou d'en payer les conséquences. Poutine a également à ce moment-là demandé à Shoigu de ne plus être le superviseur du soutien logistique de Wagner, confiant plutôt cette tâche au général Sergey Surovikin,

Rétrospectivement, c'était une erreur, car cela ne faisait que renforcer l'idée dans l'esprit de Prigozhin que s'il faisait une scène assez grande, Poutine céderait à ses désirs.

À un moment donné, Prigozhin semble avoir complètement perdu les pédales. Même après l'intervention présidentielle, Prigozhin a poursuivi sa querelle publique avec Shoigu et Gerasimov, menaçant à un certain moment de retirer Wagner de Bakhmut avant la fin de cette bataille. Prigozhin a fait tout son possible pour se promouvoir en tant que commandant de première ligne, apparaissant dans des vidéos qu'il a publiées sur Telegram visitant les combattants de Wagner sur la ligne de front, souvent exposé aux tirs, puis contrastant cela avec ce que Prigozhin a décrit comme le comportement timide de Shoigu et Gerasimov, dont Prigozhin s'est moqué d'avoir géré le SMO depuis la sécurité de bunkers éloignés de la zone de conflit.

À un certain moment les frasques de Prigozhin ont attiré l'attention des services de renseignement ukrainiens et de leurs homologues britanniques et américains. Le besoin narcissique d'attention, associé à des notions grandioses d'importance personnelle, a fait de Prigozhin un candidat idéal pour le recrutement par un service de renseignement étranger hostile. Une composante financière - la cupidité de base - peut également être ajoutée à ce modèle comportemental. En plus de chercher à placer Wagner sous le contrôle opérationnel du ministère de la Défense par le rationnement des munitions, le ministre de la Défense Choïgou a annoncé que les combattants de Wagner devraient signer des contrats juridiquement contraignants avec le ministre russe de la Défense pour leur permettre de continuer à servir dans leur capacité d'unité de combat. La raison en était l'interdiction constitutionnelle des entreprises militaires privées opérant sur le sol russe. Le gouvernement russe était prêt à fermer les yeux sur cette légalité alors que la bataille pour Bakhmut faisait rage, mais une fois le « hachoir à viande » fermé et Wagner retiré du front pour une période de repos bien méritée et de réaménagement, le ministère de La Défense a annoncé qu'avant que Wagner ne puisse reprendre ses opérations de combat (Prigozhin a indiqué que Wagner reprendrait les combats vers le 5 août), ses combattants et commandants devraient signer des contrats. La date limite de signature des contrats a été fixée au 1er juillet. le ministère de la Défense a annoncé qu'avant que Wagner ne puisse reprendre ses opérations de combat (Prigozhin a indiqué que Wagner reprendrait les combats vers le 5 août), ses combattants et commandants devraient signer des contrats. La date limite de signature des contrats a été fixée au 1er juillet. le ministère de la Défense a annoncé qu'avant que Wagner ne puisse reprendre ses combat (Prigozhin a indiqué que Wagner reprendrait les combats vers le 5 août), ses combattants et commandants devraient signer des contrats. La date limite de signature des contrats a été fixée au 1er juillet.

Selon Prigozhin, le conseil militaire des commandants - les véritables *leaders* de Wagner - a refusé que ces contrats soient signés. Wagner et Choïgou se dirigeaient vers une confrontation. À cette époque, Wagner s'appuyait sur la bonne volonté du peuple russe qui avait été gagnée dans les combats sanglants pour Bakhmut. Wagner s'est engagé dans une campagne de relations publiques sans précédent destinée à faire comprendre au peuple russe le statut héroïque dont jouissaient ses combattants, tout en cherchant à recruter de nouveaux combattants dans ses rangs. Le succès de cette campagne de relations publiques n'a fait que renforcer dans l'état d'esprit de Prigozhin l'idée que lui et Wagner étaient plus populaires parmi le peuple russe que ne l'étaient Shoigu, Gerasimov et le ministère russe de la Défense.

La collusion entre Prigozhin et les Ukrainiens, bien que non prouvée à ce jour, apparaît évidente rétrospectivement. L'un des indicateurs clés est la décision des Ukrainiens d'envoyer des forces russes dites « anti-Poutine » de l'autre côté de la frontière dans la région de Belgorod en Russie, contribuant à créer l'impression d'impuissance et

d'incompétence russes, des notions que Prigozhin n'était que trop heureux de magnifier sur ses propres chaînes Telegram. Ce message a ensuite été diffusé par les chaînes Telegram sous contrôle ukrainien, y compris celles qui opéraient sous le couvert de servir les « patriotes russes ».

Bientôt, Prigozhin et les soi-disant comptes de médias sociaux « pro-russes » ont mis en évidence le potentiel d'une guerre civile russe et l'effondrement du régime de Poutine dans une répétition de l'effondrement de l'armée russe en 1917, conduisant à la chute du régime tsariste. règne et la dynastie des Romanov. En effet, des observateurs informés ont déclaré que de nombreux combattants de Wagner qui accompagnaient Prigozhin en Russie dans le cadre de l'insurrection armée en cours pensaient apparemment qu'ils étaient envoyés pour renforcer la région frontalière afin de se prémunir contre de futures incursions en Russie par des forces fidèles à l'Ukraine.

Si l'objectif de Prigozhin était de parvenir à l'effondrement du régime de Poutine, il semble avoir lamentablement échoué. Aucun chef politique, aucun chef militaire d'unités, aucun oligarque ne s'est rallié à la cause de Prigozhine. La Russie semble être fermement derrière le président Poutine et soutenir son objectif déclaré de mettre fin à cette insurrection en utilisant tous les moyens nécessaires. Alors que Prigozhin a affirmé avoir rassemblé une force de quelque 25 000 hommes pour sa marche de Moscou, la réalité est que le nombre total de soldats wagnériens impliqués ne dépasse pas la moitié de ce nombre.

À moins que Wagner ne reçoive une aide importante, cette force d'invasion se heurtera bientôt à des problèmes de durabilité – l'approvisionnement en gaz, en munitions et en nourriture deviendra problématique. De plus, alors que les forces russes commencent à affronter physiquement Wagner, il deviendra clair pour les combattants actuels que loin de défendre la Russie contre un régime corrompu et incompetent, Wagner est devenu un paria, lié à jamais dans l'esprit de la Russie en tant que traîtres qui cherchaient à planter un couteau dans le dos de la Russie à un moment où la survie de la nation est en grand danger – en bref, Wagner sera passé de Héros à Zéro.

Ce que Prigozhin et ses partisans, à la fois dans le commandement et la base de Wagner, et ces collaborateurs dans l'univers des médias sociaux, ont fait en attaquant le gouvernement constitutionnel de la Russie n'est rien de moins qu'une trahison. À moins que quelque chose d'extrême ne se produise dans un jour ou deux, il est inévitable que Wagner soit défait. Les livres d'histoire souligneront toujours son existence en tant qu'organisation coupable d'avoir trahi la Russie à ses ennemis. Mais le plus important ici n'est pas la trahison de Wagner, mais plutôt le fait que les ennemis de la Russie – en particulier les services de renseignement britanniques et américains – ont jugé bon de faciliter une insurrection armée substantielle visant à retirer du pouvoir le gouvernement d'une puissance dotée de l'arme nucléaire.

On peut imaginer un instant la colère légitime qui s'exprimerait dans les couloirs du Congrès et dans les murs de la Maison Blanche si les services de renseignement russes avaient participé activement à l'organisation d'une marche d'une entité telle que Blackwater sur Washington, DC, dans le but de renverser le président Biden.

Certains pourraient dire que cela constituerait un acte de guerre.

La doctrine nucléaire russe permet à la Russie d'utiliser des armes nucléaires lorsqu'elle est confrontée à une menace vitale pour l'existence de la Russie.



Si la CIA et le MI-6 avaient été impliqués dans le recrutement de Prigozhin dans le but de faciliter la marche de Wagner vers Moscou, ils auraient alors été directement engagés dans une action qui constituait une menace existentielle pour la Russie.

Selon sa doctrine, la Russie aurait eu tout à fait le droit d'utiliser des armes nucléaires en réponse.

Pour tous ceux qui encouragent Prigozhin ce matin, pensez-y longtemps et sérieusement pendant que vous prenez votre petit-déjeuner.

Car si Prigozhin réussit, il n'y aura peut-être pas de lendemain.

**Scott Ritter**

Article original en anglais :



[Prigozhin's Wagner PMC Gambit: Failed "Moscow Maidan"? Scott Ritter](#), le 25 juin 2023

[Scott Ritter Substack](#)

Traduction par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

La source originale de cet article est [Scott Ritter Substack](#)

Copyright © [Scott Ritter](#), [Scott Ritter Substack](#), 2023

Articles Par : [Scott Ritter](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)